

Les meilleures équipes de recherche du monde réunies pour lutter contre l'hypertension

Communiqué de presse - mardi 3 juillet 2007

La Fondation Leducq finance, à hauteur de 6 millions de dollars pour cinq ans, un réseau transatlantique de recherche concernant l'hypertension. Le Professeur Bernard Rossier de l'UNIL est le coordinateur européen de ce projet.

L'hypertension est la maladie la plus largement répandue parmi la population. Elle affecte plus d'un milliard d'individus à travers le monde et constitue l'un des facteurs de risque le plus facilement influençable des pathologies cardiovasculaires que sont les attaques cérébrales, l'infarctus du myocarde, les arrêts cardiaques et les problèmes rénaux. Malgré l'importance de cette affection, sa pathogenèse est aujourd'hui encore mal connue et mobilise de nombreux groupes de recherche à travers le monde. Le financement consenti par la Fondation Leducq a pour objectif de réunir les meilleurs d'entre eux pour mieux comprendre les mécanismes qui font dépendre la pression artérielle de la capacité qu'ont nos reins à gérer le taux de sel dans notre organisme.

C'est sous le nom de Transatlantic Network on Hypertension - Renal Salt Handling in the Control of Blood Pressure que collaboreront dans ce sens, au cours des cinq prochaines années, les spécialistes du métabolisme du sel que sont:

- les chercheurs du Département de pharmacologie et de toxicologie de l'Université de Lausanne, placés sous la responsabilité du Prof. Bernard Rossier, et du Service de néphrologie du CHUV que dirige le Prof. Michel Burnier,
- ceux de l'Ecole de médecine de l'Université de Yale, emmenés par le Dr Steven C. Hebert,
- ceux de l'Institut d'investigations biomédicales du Prof. Gerardo Gamba de l'Université de Mexico,
- ainsi que l'équipe du Dr Xavier Jeunemaître de l'Hôpital Georges Pompidou et du Collège de France à Paris, en collaboration avec des chercheurs du CNRS et de l'INSERM.

Les meilleures équipes de recherche du monde réunies pour lutter contre l'hypertension - p.2.

L'objectif du projet est de mieux comprendre le métabolisme du sodium, du potassium et du calcium et leur influence sur la pression artérielle. Les recherches se focaliseront sur l'étude des canaux ioniques exprimés dans le rein et des facteurs génétiques qui favorisent une sensibilité ou une résistance de l'hypertension au sel, dans l'objectif d'identifier de nouvelles cibles thérapeutiques pour cette pathologie. Pour percer les derniers secrets de ces canaux au fonctionnement complexe, sur lesquels l'ensemble des partenaires travaillent déjà depuis des années, le réseau favorisera l'intégration de leurs compétences dans les domaines de l'analyse génétique de populations de patients et de la mise au point de modèles (souris transgéniques et cultures de cellules); les travaux combineront des approches de biologie moléculaire, de protéomique et de physiologie in vivo et in vitro.

Les ressources mises à la disposition des chercheurs par la Fondation Leducq permettront:

- la mise en place d'un réseau de recherche par l'engagement de doctorants et de postdoctorants au sein des laboratoires partenaires du projet,
- le développement d'une plate-forme d'échange via internet (formation, téléconférences, discussion de résultats intermédiaires, etc)
- une banque de données centralisée permettant un accès aisé aux outils de travail, matériel et autres ressources que partageront les différentes équipes.

Créée en 1996 par Jean et Sylviane Leducq, la Fondation qui porte leur nom encourage la recherche dans le domaine des maladies cardio-vasculaires. Elle s'est fixé comme objectif de favoriser la collaboration entre les chercheurs d'Amérique du Nord et d'Europe. C'est dans ce sens qu'elle a lancé, en 2004, un premier appel à propositions dans le cadre des Transatlantic Networks of Excellence in Cardiovascular Research Program.